



Avocette élégante

En **2024**, la RNN estuaire de la Seine et ses abords a accueilli **54 à 64 couples**. L'espèce est en augmentation significative, mais l'année 2024 est plus faible que les précédentes, notamment du fait de la non-fonctionnalité du reposoir sur dune pour la nidification.

6 sites ont accueilli des nids : Millenium (37 nids) ; bande des 500m ; mares de chasse (prairies Hode 2 mares, 1 mare en roselière amont du Pont et une en rive sud). Les **îlots à végétation rase entourés d'eau** tout au long de la période de reproduction sont favorables à la reproduction de l'espèce, et la possibilité de se mettre en colonie les protègent des éventuels prédateurs.

Petit gravelot

Cette espèce connaît des fluctuations interannuelles importantes. La population de **2024** est assez comparable aux années précédentes avec au moins **16 à 19 couples répartis à 4 fois sur les rives nord et sud, le reposoir, la plaine d'Honfleur, ainsi que quelques mares de chasse et le casier E**. Les effectifs de 2021 à 2023 représentent environ **10 % de la population normande**.



Gravelot à collier interrompu

Même si quelques adultes ont été observés notamment à Pennedepie **aucun comportement d'oiseaux nicheurs n'a été noté en 2024**. En ne considérant que la période des années 2000, nous n'observons pas de tendance significative ($p\text{-value} = 0.367$; $\alpha = 0.05$; $\text{Tau de Kendall} = 0,139$). Lors des quinze dernières années, il n'y a qu'en 2023 et 2024 qu'il n'y a pas eu de reproduction de l'espèce.

Vanneau huppé

Après une grosse diminution au début des années 2000, la population a doucement remonté à partir de 2007. Depuis elle semble plutôt stable avec de fortes variations interannuelles. **L'effectif de 2024 (84 à 89 couples) est le plus faible des onze dernières années avec 2023**. En 2022, l'effectif de l'estuaire représente 0,6 à 0,8 % de la population nationale. Les effectifs des prairies du Hode sont de plus en plus importants par rapport à ceux des prairies subhalophiles, mais sans les dépasser. Il faut continuer à suivre ces deux populations séparément pour voir un éventuel effet gestion. Ils sont présents mais en nombre limité sur Pennedepie, Honfleur, Cressenval et la rive sud.



La barge à queue noire



Elle a niché chaque année dans l'estuaire depuis 1975. **Depuis 1998, la population est en baisse avec, selon les années, deux à six couples nicheurs**. L'estuaire n'est plus un site d'importance nationale pour l'espèce depuis quelques années. **Aucun couple** n'a été recensé en 2017, 2019, 2022, 2023 et **2024**. A noter qu'avec 3 couples, l'effectif de 2018 était d'importance nationale.

Huîtrier pie

En 2024, 7 à 8 couples ont niché sur la réserve, cela fait partie des bonnes années. Plusieurs couples sur l'îlot du Ratier, un à la base d'un des pieds du pont de Normandie, un à Honfleur et un sur un banc de caillou au niveau du banc herbeux. Cette population semble connaître une croissance depuis le début des années 2000, mais les effectifs restent faibles.



Combattant varié, Chevalier gambette, Bécassine des marais

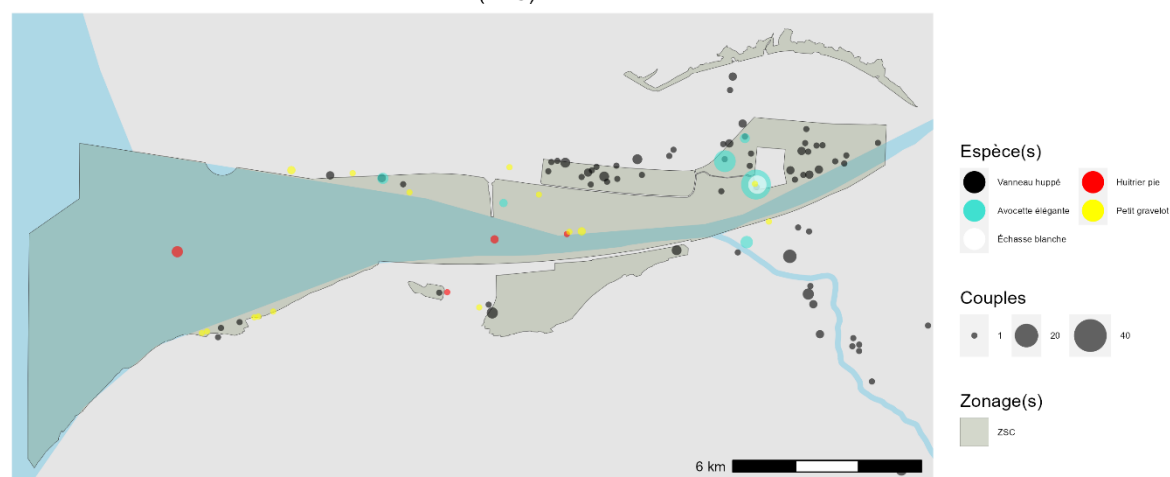
Ce sont des espèces qui ont nichées dans l'estuaire, mais que l'on ne retrouve plus aujourd'hui même si quelques contacts ont été notés certaines années (chevalier gambette en 2015 et bécassine des marais en 2014).

Le courlis cendré

Aucune preuve de nidification du courlis cendré dans la RNN de l'estuaire de la Seine entre 1999 et 2022, mais le **comportement d'un oiseau observé à deux reprises à 12 jours d'intervalles criant et tournoyant** pendant plusieurs minutes au-dessus de prairies au nord-est du Hode entre début mai et mi-mai, **laisse penser à une nidification probable de l'espèce en 2023 mais pas en 2024.**



Limicoles nicheurs - 2024 - Estuaire de la Seine (ZSC)



Indicateurs

Nombre d'espèces de limicoles nicheurs : 5

Nombre de limicoles de plans d'eau nicheurs : 89 à 103

Nombre de vanneau huppé nicheurs : 84 à 89

Nombre cumulé de poussins de Tadorne de Belon (2023) : 1 588

Nombre de couples de Tadorne de Belon ayant produits des poussins (2023) : 48 à 53

Commentaires et préconisations

La situation des limicoles nicheurs de l'estuaire de la Seine est très préoccupante sur le très long terme, puisque plusieurs espèces ont régressé par rapport aux recensements de 1983-84. Certaines populations comme la barge à queue noire ou l'avocette élégante ne doivent pas être négligées car elles atteignent régulièrement le seuil national et d'autres sont d'importance régionale. Certains de ces limicoles sont fidèles au site de reproduction, il est donc important de continuer à réaliser des aménagements propices à la nidification (îlots, gestion niveaux d'eau ...). La plupart des limicoles nichant dans l'estuaire occupent préférentiellement les prairies pâturées qui doivent garder leur caractère humide (inondées au début du printemps puis ressuyage naturel) et être exploitées de manière extensive

(chargement instantané < à 2 UGB/ha). Les limicoles occupant plutôt les hauts de plage ou ilots en bordure d'eau sont très sensibles au dérangement. Il est important de limiter les perturbations humaines et l'entretien (coupe de végétation, travaux, nettoyage de déchets) sur les zones propices à cette période.

La situation du reposoir est très préoccupante pour les limicoles nicheurs. C'était un des principaux sites de nidification et il ne remplit plus cette fonctionnalité.